Nombres complexes

I Premières définitions.

1. Définition de C

Théorème (admis): Il existe un unique ensemble, noté C, vérifiant :

- ullet $\mathbb C$ contient $\mathbb R$.
- C est muni de deux opérations (+) et (×) prolongeant celles de ℝ et possédant les mêmes propriétés (associativité, commutativité, éléments neutres, symétrique et inverse, distributivité, intégrité).
- \mathbb{C} contient un élément noté i tel que : $i^2 = -1$.
- Tout élément z de \mathbb{C} s'écrit de manière unique sous la forme (dite algébrique) z = a + ib où a et b sont réels.

Tout élément de C est appelé un nombre complexe et C est appelé le corps des complexes ou l'ensemble des nombres complexes.

2NB: Soient z = a + ib où a et b réels et z' = a' + ib' où a' et b' réels deux complexes,

- -z = (-a) + i(-b) = -a ib est l'opposé de z.
- si z non nul, alors a ou b non nuls (car 0 = 0 + i0 est la seule ecriture de 0 sous la forme a + ib) alors

$$si\ z$$
 non nul, alors a ou b non nuls (car $0=0+i0$ est la seule ecriture de 0 so $\frac{1}{z}=\frac{1}{a+ib}$ $=$ $\frac{a-ib}{(a+ib)(a-ib)}=\frac{a-ib}{a^2+b^2}=\frac{a}{a^2+b^2}+i\frac{-b}{a^2+b^2}$ est l'inverse de z . est le conjugué $ae\ z\ (cf\ 14)$)

- z + z' = a + a' + i(b + b') et zz' = aa' bb' + i(ab' + a'b).
- $zz' = 0 \Leftrightarrow z = 0 \text{ ou } z' = 0.$
- $z^0=1$ et $\forall n\in\mathbb{N}^*$, $z^n=\underbrace{z\times z\times\times z}_{n\,f\,ois}=z\times z^{n-1}\,et\,si\,z\neq 0$, $z^{-n}=\left(\frac{1}{z}\right)^n$. Les règles de calcul sur les puissances s'un nombre

complexe sont les mêmes que celles sur les réels.

Soit $n \in \mathbb{Z}$. $i^n = \begin{cases} (-1)^n i & \text{si } n \text{ impair} \\ (-1)^n & \text{si } n \text{ pair} \end{cases}$

Sommes et produits finis de complexes : Soit $u_p, u_{p+1}, ..., u_n$ des nombres complexes.

$$\sum_{k=p}^{n} u_{k} \stackrel{\text{def}}{=} u_{p} + u_{p+1} + \dots + u_{n} \text{ et } \prod_{k=p}^{n} u_{k} \stackrel{\text{def}}{=} u_{p} \times u_{p+1} \times \dots \times u_{n}$$

$$\sum_{k=p}^{n} u_{k+1} - u_{k} \stackrel{\text{def}}{=} u_{n+1} - u_{p} \text{ et } \prod_{k=p}^{n} \frac{u_{k}}{u_{k+1}} \stackrel{\text{defescopage}}{=} \frac{u_{p}}{u_{n+1}}$$

$$\forall z \in \mathbb{C}, \forall n \in \mathbb{N}, \qquad \sum_{k=p}^{n} z^{k} \stackrel{\text{géométrique}}{=} z^{p} \sum_{k=0}^{n-p} z^{k} = \begin{cases} z^{p} \left(\frac{1-z^{n-p+1}}{1-z}\right) \text{ si } z \neq 1. \\ n-p+1 \text{ si } z = 1 \end{cases}$$

$$\forall (a,b) \in \mathbb{C}^{2}, \forall n \in \mathbb{N}, \qquad (a+b)^{n} \stackrel{\text{FBN}}{=} \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} a^{k} b^{n-k} = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} a^{n-k} b^{k}$$

$$\forall (a,b) \in \mathbb{C}^{2}, \forall n \in \mathbb{N}^{*}, \qquad a^{n}-b^{n} \stackrel{\text{Th\'eo.de}}{=} (a-b) \left(\sum_{k=0}^{n-1} a^{k} b^{n-1-k}\right) = (a-b) \sum_{k=0}^{n-1} a^{n-1-k} b^{k}.$$

4 Une différence essentielle entre ℝ et ℂ: ℝ est totalement ordonné (≤) mais pas ℂ. Le signe ≤ entre deux complexes ne veut rien dire.

En particulier les identités remarquables sont valables dans

```
5Exercice corrigé: Soit a un complexe. Résoudre z^2 + a^2 = 0 d'inconnue z complexe.
z^2 + a^2 = 0 \Leftrightarrow z^2 - i^2 a^2 = 0 \Leftrightarrow z^2 - (ia)^2 = 0 \Leftrightarrow (z - ia)(z + ia) = 0 \Leftrightarrow z = ia \text{ ou } z = -ia. \text{ Ainsi, } Sol = \{ia; -ia\}.
```

2. Forme algébrique

Définition Soit z un nombre complexe. Alors il existe deux uniques réels a et b tels que z = a + ib.

z = a + ib est appelée la forme algébrique de z.

a est appelé la partie réelle de z et noté a = Re(z) et b est appelé la partie imaginaire de z et noté b = Im(z).

7NB: \mathbb{R} est l'ensemble des complexes de la forme z = a + i0 (= a) tel que a réel.



Définition: Le complexe z est dit imaginaire pur lorsque z est de le forme 0 + ib (= ib) tel que b réel (autrement dit, lorsque sa partie réelle est nulle). On note $i\mathbb{R}$ l'ensemble des imaginaires purs $i\mathbb{R}$ et \mathbb{R} sont des sous-ensembles de \mathbb{C} .

NB: Soit $n \in \mathbb{Z}$. i^n est réel si n est pair et i^n est imaginaire pur si n est impair.

9bisExercices corrigés: 1)Ecrire $z = \frac{(2-3i)(-5+i)^2}{2}$ sous sa forme algébrique.

$$\frac{(2-3i)(-5+i)^2}{4-3i} = \frac{(2-3i)(25-10i-1)(4+3i)}{(4-3i)(4+3i)} = \frac{(2-3i)(24-10i)(4+3i)}{16+9} = \frac{(48-20i-72i-30)(4+3i)}{25} = \frac{(18-92i)(4+3i)}{25} = \frac{71+276+54i-368i}{25} = \frac{347-314i}{25}.$$

2) Soit n un entier naturel et $z=(2-\sqrt{2}i)^n$. Montrer que Re(z) est un entier multiple de $2^{n-\left\lfloor \frac{n}{2}\right\rfloor}$.

z) Solt
$$n$$
 un entier naturel et $z = (2 - \sqrt{2}i)^n$. Montrer que $Re(z)$ est un entier multiple de $z^{-1/2}$. $z = (2 - \sqrt{2}i)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 2^{n-k} (-\sqrt{2}i)^k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 2^{n-k} (-\sqrt{2})^k i^k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} 2^{n-k} (-\sqrt{2})^k i^k + \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n}{k} 2^{n-k} (-\sqrt{2})^k i^k$

$$z = \sum_{0 \le 2p \le n} {n \choose 2p} 2^{n-2p} \left(-\sqrt{2}\right)^{2p} i^{2p} + \sum_{0 \le 2p+1 \le n} {n \choose 2p+1} 2^{n-(2p+1)} \left(-\sqrt{2}\right)^{2p+1} i^{2p+1}$$

$$z = \sum_{\substack{0 \le 2p \le n \\ |p|}} {n \choose 2p} 2^{n-2p} \left(-\sqrt{2}\right)^{2p} (i^2)^p + i \sum_{\substack{0 \le 2p+1 \le n \\ |p|}} {n \choose 2p+1} 2^{n-(2p+1)} \left(-\sqrt{2}\right)^{2p+1} (i^2)^p$$

$$z = \sum_{p=0}^{0 \le 2p \le n} \binom{n}{2p} 2^{n-2p} 2^p (-1)^p + i \sum_{p=0}^{\lfloor \frac{n-1}{2} \rfloor} \binom{n}{2p+1} 2^{n-(2p+1)} \left(-\sqrt{2}\right)^{2p+1} (-1)^p = \sum_{p=0}^{\lfloor \frac{n}{2} \rfloor} \binom{n}{2p} 2^{n-p} (-1)^p + i \underbrace{\sum_{p=0}^{\lfloor \frac{n-1}{2} \rfloor} \binom{n}{2p+1} 2^{n-(2p+1)} \left(-\sqrt{2}\right)^{2p+1} (-1)^p}_{Im(z)}$$

$$Re(z) = \sum_{p=0}^{\left|\frac{n}{2}\right|} \binom{n}{2p} 2^{n-p} (-1)^p = \sum_{k=n-\left|\frac{n}{2}\right|}^{n} \binom{n}{2n-2k} 2^k (-1)^{n-k} = 2^{(n-\left|\frac{n}{2}\right|)} \underbrace{\sum_{k=n-\left|\frac{n}{2}\right|}^{n} \binom{n}{2n-2k} 2^{k-(n-\left|\frac{n}{2}\right|)} (-1)^{n-k}}_{\in \mathbb{Z} \ car \ k-(n-\left|\frac{n}{2}\right| \ge 0}.$$
 Donc $Re(z)$ est un entier multiple de $2^{n-\left|\frac{n}{2}\right|}$.

De l'unicité de la forme algébrique : (unicité des parties réelle et imaginaire de chaque complexe) découlent les propriétés suivantes :

propriétés : Soient z et z' deux nombres complexes.

- 1. z = 0 si et ssi Re(z) = Im(z) = 0.
- z est réel si et ssi Im(z) = 0 si et ssi z = Re(z).
- z imaginaire pur si et ssi Re(z) = 0 si et ssi z = iIm(z).

Proposition: Soient z et z' deux nombres complexes.

- Re(z+z') = Re(z) + Re(z') et Im(z+z') = Im(z) + Im(z').
- Si $\lambda \in \mathbb{R}$ alors $Re(\lambda z) = \lambda Re(z)$ et $Im(\lambda z) = \lambda Im(z)$.

Généralisation : Si les λ_{ν} sont réels et les z_k sont des complexes alors

$$Re(\sum_{k=1}^n \lambda_k z_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_k Re(z_k)$$
 et $Im(\sum_{k=1}^n \lambda_k z_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_k Im(z_k)$

 $Re(\sum_{k=1}^n \lambda_k z_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_k Re(z_k) \text{ et } Im(\sum_{k=1}^n \lambda_k z_k) = \sum_{k=1}^n \lambda_k Im(z_k).$ **Démo** : Ecrivons z et z' sous forme algébrique : z = a + ib et z' = a' + ib' . Alors par associativité et distributivité,

$$z+z'=\underbrace{a+a'}_{\mathbb{R}}+i\underbrace{(b+b')}_{\mathbb{R}}$$
 et $\lambda z=\underbrace{\lambda a}_{\mathbb{R}}+i\underbrace{\lambda b}_{\mathbb{R}}$. Donc, $Re(z+z')=a+a'=Re(z)+Re(z')$ et $Im(z+z')=b+b'=Im(z)+Im(z')$ et

11ATTENTION: en général, $Re(zz') \neq Re(z)Re(z')$ et $Im(zz') \neq Im(z)Im(z')$.

3. Interprétation géométrique

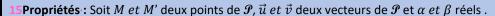
Désormais le plan géométrique \mathscr{P} est muni d'un repère orthonormé direct $R = (0, \vec{l}, \vec{l})$. Alors,

- tout vecteur \vec{u} de $\mathscr P$ s'écrit de manière <u>unique</u> sous la forme $\vec{u}=a\vec{\imath}+b\vec{\jmath}$ où a et b réels(sous la forme d'une combinaison linéaire de \vec{i} et \vec{j}), (a,b) est <u>le</u> couple des composantes (ou coordonnées) de \vec{u} dans la base (\vec{i},\vec{j}) .
- tout point M de \mathscr{P} est associé à un unique couple (x, y) de réels tels que $\overline{OM} = x\vec{\imath} + y\vec{\jmath}$ et ce couple (x, y) est appelé <u>le</u> couple de coordonnées de M dans le repère $R = (0, \vec{\iota}, \vec{\jmath})$.

13 Définition

- A tout point M de \mathcal{P} de coordonnées (x,y), on associe le complexe z=x+iy. Ce complexe z=x+iy est alors appelé <u>l'affixe</u> de M, notée Aff(M) et M l'image ponctuelle de z . On notera souvent $z_M = Aff(M)$.
- De même, à tout vecteur \vec{u} de P de composantes (a,b), on associe le complexe z=a+ib. Ce complexe z=a+ib est alors appelé <u>l'</u>affixe de \vec{u} , notée $Aff(\vec{u})$ et \vec{u} <u>l'image vectorielle de z</u>. On note souvent $z_{\vec{u}} = Aff(\vec{u})$.
- Réciproquement, à tout complexe z = x + iy, on associe le point M de \mathscr{P} de coordonnées (x,y) et le vecteur $\vec{u} = x\vec{i} + y\vec{j}$.

14NB: Pour tout point M de \mathcal{P} , $Aff(M) = Aff(\overrightarrow{OM})$



- L. M est sur l'axe des abscisses appelé l'axe réel sietssi z_M est réel.
- 2. M est sur l'axe des ordonnées **sietssi** z_M est imaginaire pur.

Cet axe des ordonnées est d'ailleurs appelé axe imaginaire.

- 3. M et M' sont symétriques par rapport à O sietssi Aff(M) = -Aff(M') sietssi $z_M = -z_M$
- 4. $Aff(\alpha \vec{u} + \beta \vec{v}) = \alpha Aff(\vec{u}) + \beta Aff(\vec{v})$ i.e. $z_{\alpha \vec{U} + \beta \vec{V}} = \alpha z_{\vec{U}} + \beta z_{\vec{V}}$.
- 5. $Aff(\overline{MM'}) = Aff(M') Aff(M)$ i.e. $z_{\overline{MM'}} = z_{M'} z_{M}$.



- 2. M est sur l'axe imaginaire sietssi l'abscisse de M est nulle sietssi $Re(Z_M) = 0$ sietssi Z_M est imaginaire pur.
- 3. M et M' sont symétriques par rapport à O sietssi les abscisses de M et M' sont opposées et leurs ordonnées aussi sietssi $Z_{M'} = -Z_{M}$.
- 4. Soit $\vec{u} = a\vec{i} + b\vec{j}$ et $\vec{v} = a'\vec{i} + b'\vec{j}$.

Alors
$$\alpha \vec{u} + \beta \vec{v} = \alpha(\alpha \vec{i} + b \vec{j}) + \beta(\alpha' \vec{i} + b' \vec{j}) = \alpha \alpha \vec{i} + \alpha b \vec{j} + \beta \alpha' \vec{i} + \beta b' \vec{j} = (\alpha \alpha + \beta \alpha') \vec{i} + (\alpha b + \beta b') \vec{j}$$
.

$$\begin{array}{c} r \text{ eigles } de \\ calcul sur \\ les \text{ vecteurs} \end{array}$$

$$\begin{array}{c} r \text{ eigles } de \\ calcul sur \\ les \text{ vecteurs} \end{array}$$

$$\begin{array}{c} calcul sur \\ les \text{ vecteurs} \end{array}$$

4. Conjugué

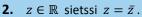
16Définition : Soit z = a + ib où a et b réels. $\bar{z} = a - ib$ est le complexe appelé le **conjugué de** z



- **17Remarques** :1)en physique \bar{z} est noté z^*
- 2)Le point d'affixe \bar{z} est le symétrique par rapport à l'axe des abscisses du point d'affixe z. Par conséquent,
- **18Prop** A et B sont symétriques par rapport à l'axe des abscisses **sietssi** $z_B = \overline{z_A}$.

19Propriétés Soit z et z' deux complexes.







4. $\bar{z} = z$.

 $5. \quad z \times \bar{z} = Re(z)^2 + Im(z)^2 \in \mathbb{R}^+$

6.
$$\overline{z+z'} = \overline{z} + \overline{z'}$$
 et $\overline{z \times z'} = \overline{z} \times \overline{z'}$ et $\overline{\left(\frac{z}{z'}\right)} = \frac{\overline{z}}{\overline{z'}}$ si $z' \neq 0$.

7. Si $\alpha \in \mathbb{R}$, $\overline{\alpha}\overline{z} = \alpha\overline{z}$

8. Généralisation : $\overline{\sum_{k=1}^n z_k} = \sum_{k=1}^n \overline{z_k}$ et $\overline{\prod_{k=1}^n z_k} = \prod_{k=1}^n \overline{z_k}$ et et $\forall z \in \mathbb{C}, \overline{z^n} = \overline{z}^n$.

19bisExercice corrigé: Trouver tous les complexes z tels que $z^2 + z + 1 \in \mathbb{R}$.

Ainci
$$Sol = \{x : -\frac{1}{2} + ix/x \in \mathbb{R}\}$$

Ainsi, $Sol = \{x; -\frac{1}{2} + ix/x \in \mathbb{R}\}.$

II Forme trigonométrique.

1. Module

20Définition: Soit z = x + iy un nombre complexe. Le module de z, noté |z|, est le réel positif défini par :



 $|\mathbf{z}| = \sqrt{x^2 + y^2} = \sqrt{\mathbf{z}\mathbf{z}} = \mathbf{O}\mathbf{M} = \|\mathbf{\vec{u}}\|$ où $z = Aff(M) = Aff(\mathbf{\vec{u}}) = Aff(\mathbf{\vec{O}M})$.



21Théorème Soit A et B deux points d'affixes respectives z_A et z_B . Alors, $|z_A - z_B| = |z_B - z_A| = AB$.



Ainsi, $AB = \sqrt{(x_B - x_A)^2 + (y_B - y_A)^2} = |z_A - z_B|$

22Description de lieux géométriques Soit A et B deux points d'affixe $z_A et z_B$ Ω le point d'affixe $\omega = \omega_1 + i\omega_2$ et r un réel strictement positif . **On note** $C(\Omega, r)$, le cercle de centre Ω et de rayon r et med[A, B] la médiatrice du segment [AB].

- $C(\Omega, r) = \{M \in \mathcal{P} / \Omega M = r\} = \{M(z) \in \mathcal{P} / |z \omega| = r\} = \{M(x, y) \in P / (x \omega_1)^2 + (y \omega_2)^2 = r^2\}$
- $med[A, B] = \{M \in \mathcal{P}/AM = BM\} = \{M(z) \in P/|z z_A| = |z z_B|\}.$

- **23Exercice corrigé** : Décrire géométriquement $C = \{M(x,y)/x^2 + y^2 x = 4\}$ et $D = \{M(z)/|z| = 1 = |1-z|\}$.
 - $\textbf{1.} \quad x^2+y^2-x=4 \\ \Leftrightarrow \left(x-\frac{1}{2}\right)^2-\frac{1}{4}+y^2=4 \\ \Leftrightarrow \left(x-\frac{1}{2}\right)^2+y^2=\frac{17}{4} \\ \Leftrightarrow \Omega \\ M^2=\frac{17}{4} \\ \Leftrightarrow \Omega \\ M=\frac{\sqrt{17}}{2} \\ \Leftrightarrow M \\ \in C\left(\Omega,\frac{\sqrt{17}}{2}\right). \\ \text{Ainsi, } \\ Sol=C\left(\Omega,\frac{\sqrt{17}}{2}\right). \\ \text{Ainsi, }$
 - $|z| = 1 = |1 z| \Leftrightarrow OM = 1 = AM \Leftrightarrow \left\{ \begin{matrix} OM^2 = 1 \\ M \in med[O, A] \end{matrix} \Leftrightarrow \left\{ \begin{matrix} x^2 + y^2 = 1 \\ x = \frac{1}{2} \end{matrix} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{matrix} x^2 = \frac{3}{4} \\ x = \frac{1}{2} \end{matrix} \right. \Leftrightarrow \left\{ \begin{matrix} x = \pm \frac{\sqrt{3}}{2} \\ x = \frac{1}{2} \end{matrix} \right. \text{Ainsi, } Sol = \left\{ \begin{matrix} M_1\left(\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2}\right); M_2\left(\frac{1}{2} i\frac{\sqrt{3}}{2}\right) \right\} \right\}$
- **24Propriétés** Soient deux complexes z et z' d'images respectives M et M'
- 1) Si z est un réel alors le module de z est égal à la valeur absolue de z.
- 2) |z| est un réel positif et $|Re(z)| \le |z|$ et $|Im(z)| \le |z|$.
- 3) z = 0 si et ssi |z| = 0.
- 4) $|\bar{z}| = |-z| = |z|$.
- 5) si $z \neq 0$, $\frac{1}{z} = \frac{\bar{z}}{|z|^2}$ (formule permettant d'obtenir la forme algébrique de $\frac{1}{z}$).
- 7) |zz'| = |z||z'| et si $z' \neq 0$, $\left|\frac{z}{z'}\right| = \frac{|z|}{|z'|}$.
- 8) Première inégalité triangulaire : $|z \pm z'| \le |z| + |z'|$
- et son cas d'égalité : |z+z'|=|z|+|z'| si et ssi z'=0 ou $\exists \lambda \in \mathbb{R}^+/z=\lambda z'$

si et ssi *M et M'* sont sur une même demi-droite d'origine O.

9) Deuxième inégalité triangulaire : $||z| - |z'|| \le |z \pm z'|$.

Généralisation : $|\sum_{k=1}^n z_k| \le \sum_{k=1}^n |z_k|$ et $|\prod_{k=1}^n z_k| = \prod_{k=1}^n |z_k|$ et $\forall n \in \mathbb{N}, |z^n| = |z|^n$.

- **24bisConséquences** : $si \lambda \in \mathbb{R}^+, alors |\lambda z| = \lambda |z|$
 - si z \neq 0, alors $\frac{z}{|z|}$ est de module 1.
- 24ter Exercice corrigé: Soit $n \in \mathbb{N}\setminus\{0,1\}$ $et \ \forall z \in \mathbb{C}$, $P(z) = z^n z 1$. Montrer que si z est racine de P alors $0 \le |z| \le 2$.

Supposons que z soit une racine de P. Alors $z^n-z-1=0$ donc $z^n=z+1$. Par suite, en appliquant la $1^{\text{ère}}$ Inégalité triangulaire, $|z|^n=|z^n|=|z+1|\leq |z|+|1|=|z|+1$. Donc, $|z|^n-|z|-1\leq 0$.

Posons φ : $\binom{\mathbb{R}^+ \to \mathbb{R}}{t \mapsto t^n - t - 1}$. Etudions φ pour savoir où elle est négative. φ est polynomiale donc dérivable sur \mathbb{R}^+ . Et $\varphi'(t) = nt^{n-1} - 1$. Donc $\varphi'(t) > 0 \Leftrightarrow nt^{n-1} - 1 > 0 \Leftrightarrow t^{n-1} > \frac{1}{n} \Leftrightarrow t > \frac{1}{n-1}$. D'où le tableau des variations de φ suivant :

		11	V I C
t	$\frac{1}{n-1\sqrt{n}}$	2	+∞
$\varphi'(t)$	- 0	+	-
$\varphi(t)$			

Comme φ est croissante sur $[2,+\infty[$ et $\varphi(2)=2^n-2>0, \ \varphi$ est strictement positive sur $[2,+\infty[$. Par suite, $\varphi(t)\leq 0 \Longrightarrow t\in [0,2]$. Alors, comme $\varphi(|z|)<0$, je peux conclure que $0\leq |z|\leq 2$.

2. Complexes de module 1

25Introduction –Définition: Soit M un point du cercle trigonométrique et θ un réel tel que : $\theta \equiv (\vec{i}, \overrightarrow{OM})[2\pi]$.

D'après le cours de trigonométrie, $(cos\theta, sin\theta)$ est le couple des coordonnées de M dans le repère R.

Donc, $z_M = cos(\theta) + isin(\theta)$. Alors θ est alors appelé un **argument** de z_M .

- **26Définition**: Pour tout réel θ , on pose $e^{i\theta}=cos(\theta)+isin(\theta)$. $e^{i\theta}$ est appelée **l'exponentielle imaginaire** d'argument θ .
- **27Valeurs particulières** : $e^{i0} = 1$, $e^{i\pi} = -1$, $e^{\frac{i\pi}{4}} = \frac{1}{\sqrt{2}}(1+i)$, $e^{\frac{i\pi}{3}} = \frac{1}{2}(1+\sqrt{3}i)$, $e^{\frac{i\pi}{6}} = \frac{1}{2}(\sqrt{3}+i)$, $e^{\frac{i\pi}{2}} = i$.
- **28Caractérisation**: Les complexes de la forme $e^{i\theta}$ où θ réel sont les affixes des points du cercle trigonométrique. Les complexes de module 1 sont les complexes de la forme $e^{i\theta}$ tq θ réel. On note $\mathbb U$ l'ensemble des complexes de module 1.
- **29Propriétés** Soient θ et θ' deux réels.
- 1. $e^{i\theta}=e^{i\theta'}$ si et ssi $\theta\equiv\theta'[2\pi]$ (deux arguments d'une même exponentielle imaginaire sont égaux modulo 2π).
- **2.** $e^{i(-\theta)} = \frac{1}{e^{i\theta}} = \overline{e^{i\theta}}^{notation} \stackrel{\text{red}}{=} e^{-i\theta}$.
- 3. $e^{i\theta}e^{i\theta'}=e^{i(\theta+\theta')}$ et $\frac{e^{i\theta}}{e^{i\theta'}}=e^{i(\theta-\theta')}$
- **4.** Formules d'Euler : $cos\theta = \frac{e^{i\theta} + e^{-i\theta}}{2}$ et $sin\theta = \frac{e^{i\theta} e^{-i\theta}}{2i}$
- 5. Identités du Losange : $1 + e^{i\theta} = 2\cos\left(\frac{\theta}{2}\right)e^{i\frac{\theta}{2}}$ et $1 e^{i\theta} = -2i\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)e^{i\frac{\theta}{2}}$
- **6.** Formule de Moivre : $\forall n \in \mathbb{Z}, (e^{i\theta})^n = e^{in\theta}$ ie $(\cos\theta + i\sin\theta)^n = \cos(n\theta) + \sin(n\theta)$

Conséquences : toute puissance, tout produit fini et tout inverse et tout conjugué de complexes de module 1 est un complexe de module 1. On dit que $\mathbb U$ est stable par produit et par passage à l'inverse et par passage au conjugué.

30

 $(\cos\theta)^n \neq \cos(n\theta) \text{ et } (\sin\theta)^n \neq \sin(n\theta)$

 $\begin{aligned} &\textbf{30bis} \textbf{Exercice corrig\'e}: \textbf{Soit } u \in \mathbb{U} \ \text{et } z \in \mathbb{C}^*. \ \textbf{Montrer que}: \ \left|u - \frac{1}{\bar{z}}\right| = \frac{|u - z|}{|z|}. \\ &\textbf{Comme } u \in \mathbb{U}, \ \textbf{posons } u = e^{i\theta}. \ \textbf{Alors, } \left|u - \frac{1}{\bar{z}}\right| = \left|\frac{e^{i\theta}\bar{z} - 1}{\bar{z}}\right| = \frac{|e^{i\theta}(\bar{z} - e^{-i\theta})|}{|z|} = \frac{|e^{i\theta}(\bar{z} - e^{-i\theta})|}{|z|} = \frac{|e^{i\theta}(\bar{z} - e^{-i\theta})|}{|z|} = \frac{|\bar{z} - e^{-i\theta}|}{|z|} = \frac{|\bar{z} - e^{-i\theta}|}{|z|} = \frac{|z - e^{i\theta}|}{|z|} = \frac{|z - e^{i\theta}|}{|z|}. \end{aligned}$

3. Arguments et forme trigonométrique d'un complexe non nul

31Définition : Soit z un nombre complexe non nul affixe du point M et du vecteur \vec{u} . Tout réel θ tel que :

 $\theta \equiv (\widehat{i}, \widehat{OM})[2\pi] \equiv (\widehat{i}, \widehat{i})[2\pi]$ est appelé un argument de z. On note arg(z) un argument quelconque de z.

32Conséquences immédiates :

Soient z et z' deux complexes non nuls d'images respectives M et M'. Soit θ un argument de z.

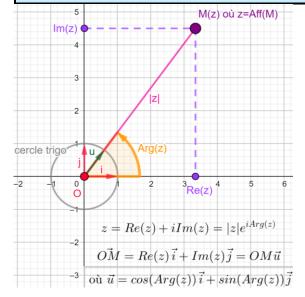
1) Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. α est un argument de z sietssi $\alpha \equiv \theta[2\pi]$.

Autrement dit, les arguments de z sont tous les réels de la forme $\theta + 2k\pi$ tel que $k \in \mathbb{Z}$.

- 2) $arg(z) \equiv arg(z')[2\pi]$ sietssi M et M'sont sur une même demi-droite d'origine O.
- 3) $z \in \mathbb{R}^*$ sietssi $arg(z) \equiv 0[\pi]$. De même, $z \in \mathbb{R}^{+*}$ sietssi $arg(z) \equiv 0[2\pi]$.
- 4) $z \in i\mathbb{R}^*$ sietssi $arg(z) \equiv \frac{\pi}{2}[\pi]$. Et, $z \in i\mathbb{R}^{-*}$ sietssi $arg(z) \equiv -\frac{\pi}{2}[2\pi]$.

33Théorème et définition Tout complexe z non nul s'écrit sous la forme $z = |z|e^{iarg(z)}$.

Cette écriture de z est la forme trigonométrique ou forme exponentielle de z.



34Interprétation géométrique :

Si $\theta \equiv (\vec{i}, \overrightarrow{OM})[2\pi]$ alors $\overrightarrow{OM} = OM\vec{u}_{\theta} = |z|\vec{u}_{\theta}$ où $\vec{u}_{\theta} = (cos\theta)\vec{i} + (sin\theta)\vec{j}$

35NB:Soit $\theta \in \mathbb{R}$ *et* $r \in \mathbb{R}^{+*}$.

$$\begin{array}{ccc} e^{i\theta} & = \underbrace{\cos\theta + i\sin\theta}_{la\ forme} \\ trigonométrique & algébrique \\ z = re^{i\theta} & = \underbrace{r\cos\theta + i\sin\theta}_{la\ forme} \\ trigonométrique \\ de\ z & \\ trigonométrique \\ de\ z & \\ \end{array}$$

36Théorème : Soit z un nombre complexe non nul. Soit r un réel strictement positif et θ un réel. Alors,

$$z = re^{i\theta}$$
 sietssi $\theta \equiv \arg(z)[2\pi]$ et $r = |z|$.

Dans ce cas, (r, θ) est un couple de coordonnées polaires du point M d'affixe z.

37Théorème : Soient z et z' deux complexes non nuls. z = z' sietssi $\begin{cases} arg(z) \equiv arg(z')[2\pi] \\ |z| = |z'| \end{cases}$

38Méthode pour passer la forme algébrique à la forme trigonométrique: Soit $z \neq 0$. Comme $\frac{z}{|z|}$ est de module 1 i.e.il existe un réel θ tq $\frac{z}{|z|} = e^{i\theta}$. Alors, pour obtenir la forme trigonométrique de z = x + iy:

- 1) Mettre $|z| = \sqrt{x^2 + y^2}$ en facteur dans z. L'autre facteur est nécessairement $e^{i\theta}$ où θ est un argument de z.
- 2) Reconnaitre θ .
- 39Exemples

- $-3 + 3i = 3\sqrt{2}\left(-\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{1}{\sqrt{2}}i\right) = 3\sqrt{2}e^{i\frac{3\pi}{4}}$.
- $1 \sqrt{3}i = 2e^{i\frac{\pi}{3}}$ et $-\sqrt{3} i = 2e^{i\frac{7\pi}{6}}$
- $-3 + \sqrt{3}i = 2\sqrt{3}\left(-\frac{\sqrt{3}}{2} + \frac{1}{2}i\right) = 2\sqrt{3}e^{i\frac{5\pi}{6}}$. Donc, $\left|-3 + \sqrt{3}i\right| = 2\sqrt{3}$ et $\arg\left(-3 + \sqrt{3}i\right) \equiv \frac{5\pi}{6}[2\pi]$.

$$\bullet -1 - 4i = \sqrt{17} \left(-\frac{1}{\sqrt{17}} - \frac{4}{\sqrt{17}} i \right)$$
. Notons θ un argument de $(-1 - 4i)$. Alors,
$$\begin{cases} \cos(\theta) = -\frac{1}{\sqrt{17}} \\ \sin(\theta) = -\frac{4}{\sqrt{17}} \end{cases}$$
. Donc $\theta \equiv Arctan(4) + \pi \left[2\pi \right]$.
$$\tan(\theta) = 4$$

40Relation forme trigonométrique et forme algébrique Soit z un complexe non nul . Alors z s'écrit sous forme algébrique ET sous forme trigonométrique : $z=+iy=re^{i\theta}$ = $(r\cos(\theta))+i(r\sin(\theta))$ avec x=Re(z) et y=Im(z) et r=|z| et r=1 et r=1

Donc,
$$\cos(\theta) = \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}}$$
 et $\sin(\theta) = \frac{y}{\sqrt{x^2 + y^{22}}}$ et $\sin(\theta) = \frac{y}{x}$

$$\sin x \neq 0 \text{ alors } \theta \equiv \begin{cases} Arctan\left(\frac{y}{x}\right) + \pi & [2\pi] \text{ si } Re(z) < 0 \\ Arctan\left(\frac{y}{x}\right) & [2\pi] \text{ si } Re(z) > 0 \end{cases} \text{ et si } x = 0 \text{ alors } \theta \equiv \begin{cases} \frac{\pi}{2} \left[2\pi\right] \text{ si } x = 0 \text{ et } y > 0 \\ -\frac{\pi}{2} \left[2\pi\right] & \text{ si } x = 0 \text{ et } y < 0 \end{cases}$$

41Définition perso: j'appelle **forme quasi-trigonométrique** toute écriture de z de la forme $z=xe^{i\theta}$ avec x et θ réels. On obtient une telle forme lorsque l'on applique, par exemple, les identités du Losange. Dans ce cas, si $x \neq 0$ alors la forme trigonométrique de z est $z=\begin{cases} |x|e^{i\theta} \ si \ x>0 \\ |x|e^{i(\theta+\pi)}si \ x<0 \end{cases}$. Une forme quasi-trigo suffit bien souvent !! Elle est très utile pour obtenir sous forme (quasi-)trigo des produits, quotients ou puissances de nombres complexes. Cette forme quasi-trigonométrique permet aussi d'obtenir la forme algébrique $z=xe^{i\theta}=\underbrace{xcos(\theta)}_{Re(z)}+i\underbrace{xsin(\theta)}_{Im(z)}$. Il suffit pour l'obtenir d'écrire $e^{i\theta}$ sous sa forme algébrique.

42Méthode pour passer de la forme (quasi-)trigonométrique à la forme algébrique : si $\mathbf{z} = re^{i\theta}$, **il suffit d'écrire** $e^{i\theta}$ sous sa forme algébrique et de distribuer r. En effet, $\mathbf{z} = re^{i\theta} = r(\cos(\theta) + i\sin(\theta) = (r\cos(\theta)) + i(r\sin(\theta))$

Même propriétés que le logarithme

$$\mathbf{43Exemple}: 1 - e^{i\theta} = -2isin\left(\frac{\theta}{2}\right)e^{i\frac{\theta}{2}} = 2sin\left(\frac{\theta}{2}\right)e^{i\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{2}\right)} \ \operatorname{dc}\left|1 - e^{i\theta}\right| = \left|-2\right|\left|sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\right|\left|i\right|\left|e^{i\frac{\theta}{2}}\right|$$

$$1 - e^{i\theta} = \begin{cases} 2\left|sin\left(\frac{\theta}{2}\right)\right|e^{i\left(\frac{\theta}{2} + \frac{\pi}{2}\right)}si \ sin\left(\frac{\theta}{2}\right) < 0 \end{cases}$$
 Formetrigonométrique de $1 - e^{i\theta}$.
$$2sin\left(\frac{\theta}{2}\right)e^{i\left(\frac{\theta}{2} - \frac{\pi}{2}\right)}si \ sin\left(\frac{\theta}{2}\right) > 0 \end{cases}$$

44Propriétés des arguments : Soient z et z' deux complexes non nuls et n un entier relatif.

$$Arg(z \times z') \equiv Arg(z) + Arg(z')[2\pi]$$

$$Arg\left(\frac{1}{z}\right) \equiv -Arg(z)[2\pi]$$

$$Arg\left(\frac{z}{z'}\right) \equiv Arg(z) - Arg(z')[2\pi]$$

$$Arg(z^n) \equiv nArg(z)[2\pi]$$

4. Des applications algébriques et des méthodes à connaitre (savoir-faire !!)

Factorisation d'une somme ou différence d'exponentielles imaginaires (méthode à retenir) :

$$\begin{split} &e^{i\theta} + e^{i\theta'} = e^{i\theta} \left(1 + e^{i(\theta' - \theta)} \right) = 2e^{i\theta} \cos \left(\frac{\theta' - \theta}{2} \right) e^{i\frac{\theta' - \theta}{2}} = 2\cos \left(\frac{\theta' - \theta}{2} \right) e^{i\frac{\theta' + \theta}{2}} \\ &\text{et } e^{i\theta} - e^{i\theta'} = e^{i\theta} \left(1 - e^{i(\theta' - \theta)} \right) = -2ie^{i\theta} \sin \left(\frac{\theta' - \theta}{2} \right) e^{i\frac{\theta' - \theta}{2}} = 2i\sin \left(\frac{\theta - \theta'}{2} \right) e^{i\frac{\theta' + \theta}{2}} \,. \end{split}$$

46**Exercice corrigé** : Montrons que $\left(e^{i\frac{\pi}{12}}+e^{i\frac{\pi}{4}}\right)^3$ est imaginaire pur

$$\begin{split} e^{i\frac{\pi}{12}} + e^{i\frac{\pi}{4}} &= e^{i\frac{\pi}{12}} \Big(1 + e^{i\left(\frac{\pi}{4} - \frac{\pi}{12}\right)} \Big) = e^{i\frac{\pi}{12}} \Big(1 + e^{i\left(\frac{\pi}{6}\right)} \Big) = e^{i\frac{\pi}{12}} 2 \cos\left(\frac{\pi}{12}\right) e^{i\frac{\pi}{12}} = 2 \cos\left(\frac{\pi}{12}\right) e^{i\frac{\pi}{6}}. Donc, \\ \left(e^{i\frac{\pi}{12}} + e^{i\frac{\pi}{4}} \right)^3 &= \left(2 \cos\left(\frac{\pi}{12}\right) e^{i\frac{\pi}{6}} \right)^3 = 8 \left(\cos\left(\frac{\pi}{12}\right) \right)^3 \left(e^{i\frac{\pi}{6}} \right)^3 = 8 \left(\cos\left(\frac{\pi}{12}\right) \right)^3 e^{i\frac{\pi}{2}} = 8 \left(\cos\left(\frac{\pi}{12}\right) \right)^3 i. \\ \text{Donc} \left(e^{i\frac{\pi}{12}} + e^{i\frac{\pi}{4}} \right)^3 \text{ est imaginaire pur.} \end{split}$$

47 Puissances, produit ou quotient de nombres complexes :

Les **Identités du Losange** sont très utiles pour obtenir la **forme (quasi-)trigo** puis la forme algébrique d'une puissance ou d'un quotient de complexes. La forme quasi-trigonométrique d'un complexe est le nom que je donne à l'écriture qu'un complexe sous la forme $(r\acute{e}el) \times (exponentielle\ imaginaire)$. La forme trigonométrique d'un complexe non nul est l'écriture de ce complexe sous la forme $(r\acute{e}el\ strictement\ positif) \times (exponentielle\ imaginaire)$.

48Exercice corrigé: Ecrivons $\frac{1-e^{ia}}{1+e^{ia}}$ et $(i-\sqrt{3})^n$ sous forme algébrique.

$$\frac{1 - e^{ia}}{1 + e^{ia}} = \frac{-2i\sin\left(\frac{a}{2}\right)e^{\frac{ia}{2}}}{2\cos\left(\frac{a}{2}\right)e^{\frac{ia}{2}}} = \frac{-i\sin\left(\frac{a}{2}\right)}{\cos\left(\frac{a}{2}\right)} = 0 - i\tan\left(\frac{a}{2}\right).$$

$$\left(i - \sqrt{3}\right)^{n} = \left(2\left(-\frac{\sqrt{3}}{2} + \frac{i}{2}\right)\right)^{n} = \left(2\left(e^{i\frac{5\pi}{6}}\right)\right)^{n} = 2^{n}\left(e^{i\frac{5\pi}{6}}\right)^{n} = 2^{n}e^{i\frac{5n\pi}{6}} = 2^{n}\left(\cos\left(\frac{5n\pi}{6}\right) + i\sin\left(\frac{5n\pi}{6}\right)\right) = 2^{n}\cos\left(\frac{5n\pi}{6}\right) + i2^{n}\sin\left(\frac{5n\pi}{6}\right).$$

Linéarisation (transformation d'un produit en somme) d'un produit de sin et de cos (dans le but d'intégrer par exemple).

$$cos^{n}(t) \stackrel{Euler}{=} \left(\frac{e^{it} + e^{-it}}{2}\right)^{n} \stackrel{FBN}{=} \underbrace{\dots}_{tout} \stackrel{Euler}{=} . \quad \text{Et,} \quad sin^{n}(t) \stackrel{Euler}{=} \left(\frac{e^{it} - e^{-it}}{2i}\right)^{n} \stackrel{FBN}{=} \dots \stackrel{Euler}{=} \dots$$

$$développer$$

50Exercice : $Linéarisons f(t) = cos^2(3t)sin^5(t)$ et déduisons-en une primitive de f

$$f(t) = \cos^2(3t)\sin^5(t) = \left(\frac{e^{3it} + e^{-3it}}{2}\right)^2 \left(\frac{e^{it} - e^{-it}}{2i}\right)^5 = \frac{1}{2^2(2i)^5} (e^{3it} + e^{-3it})^2 (e^{it} - e^{-it})^5$$

$$= \frac{1}{2^7i} ((e^{3it})^2 + 2(e^{3it})(e^{-3it}) + (e^{-3it})^2)((e^{it})^5 + 5(e^{it})^4 (-e^{-it}) + 10(e^{it})^3 (-e^{-it})^2 + 10(e^{it})^2 (-e^{-it})^3 + 5(e^{it})^4 (-e^{-it})^4 + (-e^{-it})^5)$$

$$= \frac{1}{2^7i} (e^{6it} + 2 + e^{-6it})(e^{5it} - 5e^{3it} + 10e^{it} - 10e^{-it} + 5e^{-3it} - e^{-5it})$$

$$= \frac{1}{2^7i} (e^{11it} - 5e^{9it} + 10e^{7it} - 10e^{5it} + 5e^{3it} - e^{it} + 2e^{5it} - 10e^{3it} + 20e^{it} - 20e^{-it} + 10e^{-3it} - 2e^{-5it} + e^{-it} - 5e^{-3it} + 10e^{-7it} + 5e^{-9it} - e^{-11it})$$

$$= \frac{1}{2^7i} (2isin(11t) - 10i sin(9t) + 20isin(7t) - 16isin(5t) - 10isin(3t) + 38isin(t))$$

$$= \frac{1}{2^6} (sin(11t) - 5 sin(9t) + 10sin(7t) - 8sin(5t) - 5isin(3t) + 19isin(t))$$

Ecriture de $cos(n\theta)$ $(resp. sin(n\theta))$ polynôme en $cos(\theta)$ $(resp. sin(\theta))$ ou presque

$$cos(n\theta) = Re((cos\theta + isin\theta)^n) \underset{FBN}{\overset{\leftarrow}{=}} Re\left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} (cos\theta)^k (isin\theta)^{n-k}\right) \text{ et } sin(n\theta) = Im((cos\theta + isin\theta)^n) = \cdots.$$

$$\cos(n\theta) + i\sin(n\theta) = e^{in\theta} = (e^{i\theta})^n = (\cos(\theta) + i\sin(\theta))^n = \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-k} (i\sin\theta)^k$$

$$= \sum_{k=0}^{n} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-k} (i\sin\theta)^k + \sum_{k=k \text{ impair}} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-k} (i\sin\theta)^k$$

$$= \sum_{k=0}^{\left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-2p} (i\sin\theta)^{2p} + \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n-1}{2} \right\rfloor} \binom{n}{2p+1} (\cos\theta)^{n-(2p+1)} (i\sin\theta)^{2p+1}$$

$$= \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-2p} (-1)^p (\sin\theta)^{2p} + \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n-1}{2} \right\rfloor} \binom{n}{2p+1} (\cos\theta)^{n-(2p+1)} (-1)^p (\sin\theta)^{2p+1} i$$

$$= \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-2p} (-1)^p (\sin\theta)^{2p} + i \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n-1}{2} \right\rfloor} \binom{n}{2p+1} (\cos\theta)^{n-(2p+1)} (-1)^p (\sin\theta)^{2p+1}.$$

$$= \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n}{2} \right\rfloor} \binom{n}{k} (\cos\theta)^{n-2p} (-1)^p (\sin\theta)^{2p} + i \sum_{p=0}^{\left\lfloor \frac{n-1}{2} \right\rfloor} \binom{n}{2p+1} (\cos\theta)^{n-(2p+1)} (-1)^p (\sin\theta)^{2p+1}.$$

$$\begin{split} & \mathsf{Donc}, cos(n\theta) = \sum_{p=0}^{\left \lfloor \frac{n}{2} \right \rfloor} \binom{n}{k} (cos\theta)^{n-2p} (-1)^p (sin\theta)^{2p} \ \, \text{et } sin(n\theta) = \sum_{p=0}^{\left \lfloor \frac{n-1}{2} \right \rfloor} \binom{n}{2p+1} (cos\theta)^{n-(2p+1)} (-1)^p (sin\theta)^{2p+1} \\ & \mathsf{Ainsi}, \, cos(n\theta) = \sum_{p=0}^{\left \lfloor \frac{n}{2} \right \rfloor} \binom{n}{k} (cos\theta)^{n-2p} (-1)^p (1-cos^2\theta)^p \ \, \text{et } sin(n\theta) = sin\theta \sum_{p=0}^{\left \lfloor \frac{n-1}{2} \right \rfloor} \binom{n}{2p+1} (cos\theta)^{n-(2p+1)} (-1)^p (1-cos^2\theta)^p \end{split}$$

52Exercice: Montrons qu'il existe deux fonctions polynômiales P et Q tel que : $cos(8\theta) = P(cos(\theta))$ et $sin(8\theta) = cos(\theta)$ $Q(sin(\theta))$.

Calculs de
$$\sum_{k=0}^n e^{ik\theta}$$
, $\sum_{k=0}^n cos(k\theta)$ et $\sum_{k=0}^n sin(k\theta)$ et d'autres sommes :
$$\sum_{k=0}^n e^{ik\theta} = \sum_{k=0}^n (e^{i\theta})^k \underset{g\acute{e}omime}{=} \dots \dots \qquad Et \sum_{k=0}^n cos(k\theta) = \sum_{k=0}^n Re(e^{ik\theta}) = Re(\sum_{k=0}^n e^{ik\theta}) = \dots \ .$$

De même, $\sum_{k=0}^n \sin(k\theta) = Im(\sum_{k=0}^n e^{ik\theta}) = \cdots$

53 bis Exercice corrigé : Calculer $\sum_{k=0}^{n} cos(k\theta)$.

 $si\ e^{i\theta} \neq 1\ i.\ e.\ \theta \not\equiv 0[2\pi]$ alors

$$\sum_{k=0}^{n} \cos(k\theta) = \sum_{k=0}^{n} Re\left(e^{ik\theta}\right) = Re\left(\sum_{k=0}^{n} e^{ik\theta}\right) \cdot Or, \quad \sum_{k=0}^{n} e^{ik\theta} = \sum_{k=0}^{n} (e^{i\theta})^k = \sum_{\substack{somme \\ g \not eométrique \\ de\ raison\ e^{i\theta}}} \begin{cases} \frac{1 - (e^{i\theta})^{n+1}}{1 - e^{i\theta}} & si\ e^{i\theta} \neq 1 \\ n+1 & si\ e^{i\theta} = 1 \end{cases}$$
 . Alors, si $e^{i\theta} = 1$ i. $e \cdot \theta \equiv 0$ [2π] alors $\sum_{k=0}^{n} \cos(k\theta) = Re(n+1) = n+1$.

$$\frac{1-(e^{i\theta})^{n+1}}{1-e^{i\theta}} \overset{\textit{Moivre}}{=} \frac{1-e^{i(n+1)\theta}}{1-e^{i\theta}} \overset{\textit{Losange}}{=} \frac{-2i\sin\left(\frac{(n+1)\theta}{2}\right)e^{\frac{i(n+1)\theta}{2}}}{-2i\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)e^{\frac{i\theta}{2}}} \overset{\textit{quotient diexponentielles}}{=} \frac{\sin\left(\frac{(n+1)\theta}{2}\right)e^{\frac{in\theta}{2}}}{\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)} \overset{\textit{def inition}}{=} \overset{\textit{def e}^{i\alpha}}{=} \frac{\sin\left(\frac{(n+1)\theta}{2}\right)e^{\frac{i\alpha\theta}{2}}}{\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)} [\cos\left(\frac{n\theta}{2}\right) + i\sin\left(\frac{n\theta}{2}\right)].$$

$$\mathsf{Ainsi}, \sum_{k=0}^{n} \cos(k\theta) = Re\left(\frac{1-(e^{i\theta})^{n+1}}{1-e^{i\theta}}\right) = \frac{\sin\left(\frac{(n+1)\theta}{2}\right)e^{\frac{i\theta\theta}{2}}}{\sin\left(\frac{\theta}{2}\right)} \cos\left(\frac{n\theta}{2}\right).$$

5. Application à la géométrie

54Théorème :

Soit A et B deux points du plan d'affixes respectives z_A, z_B . Alors, $(\widehat{\vec{l}, AB}) \equiv arg(z_B - z_A)[2\pi]$

Soit \vec{u} et \vec{v} deux vecteurs non nuls d'affixes respectives $z_{\vec{u}}$ et $z_{\vec{v}}$. Alors, $(\vec{u}, \vec{v}) \equiv arg\left(\frac{z_{\vec{v}}}{z_{\vec{v}}}\right)[2\pi] \equiv arg(z_{\vec{v}}) - arg(z_{\vec{v}})[2\pi]$

55Corollaire: Soit A, B, C, et, D quatre points distincts d'affixes respectives z_A , z_B , z_C , z_D . Alors, $(\overrightarrow{AB}, \overrightarrow{CD}) \equiv arg\left(\frac{z_D - z_C}{z_B - z_A}\right)[2\pi]$.

56Applications à l'alignement, l'orthogonalité et la cocyclicité : Soient A , B C et D quatre points distincts a, b, c et d

- A, B C sont alignés **sietssi** $\frac{c-a}{b-a} \in \mathbb{R}^*$.
- A est sur le cercle de diamètre [B,C] sietssi $\frac{c-a}{b-a} \in i\mathbb{R}^*$.
- A, B, C et D sont cocycliques sietssi $\arg\left(\frac{e-a}{e-b}\right) \equiv \arg\left(\frac{d-a}{d-b}\right)[\pi]$ sietssi $\frac{e-a}{e-b} \times \frac{d-b}{d-a} \in \mathbb{R}^*$

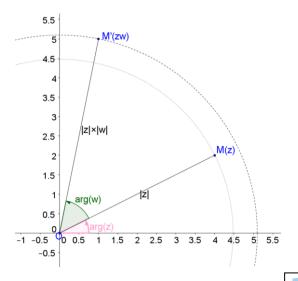


56bisExercice corrigé : Chercher les points M d'affixe z tels que $\frac{z+2+5i}{z-3i} \in \mathbb{R}^{-*}$.

Soit z un complexe distinct de 3i et de-2-5i. Soit A et B les points d'affixe 3i et -2-5i. $\frac{z+2+5i}{iz+3} \in \mathbb{R}^{-*} \Leftrightarrow \arg\left(\frac{z+2+5i}{i(z-3i)}\right) \equiv \pi[2\pi] \Leftrightarrow \arg\left(\frac{z+2+5i}{(z-3i)}\right) - \arg(i) \equiv \pi[2\pi] \Leftrightarrow (\overrightarrow{AM}, \overrightarrow{BM}) \equiv \frac{3\pi}{2}[2\pi] \Leftrightarrow M$ est sur le demi – cercle nord de diamètre [AB] mais A et B exclusions.

57Application à différentes transformations du plan :

- La **translation** de vecteur \vec{u} d'affixe w est l'application $t_{\vec{u}}$ du plan dans lui-même qui associe, à chaque point M, le point $M' = t_{\vec{u}}(M)$ tel que $\overline{MM'} = \vec{u}$. Donc la translation de vecteur \vec{u} est $t_{\vec{u}} : (M(z) \mapsto M'(z+w))$.
- L'homothétie de centre O et de rapport le réel x non nul est l'application h_x du plan dans lui-même qui associe, à chaque point M, le point $M' = h_x(M)$ tel que $\overrightarrow{OM}' = x\overrightarrow{OM}$. Donc, l'homothétie de centre O et de rapport x est $h_{O,k}$: $(M(z) \mapsto M'(xz))$.
- La **rotation** de centre O et d'angle le réel θ est l'application r_{θ} du plan dans lui-même qui associe à chaque point M le point $M' = r_{\Omega,\theta}(M)$ tel que OM' = OM et O
- **56 Composition**: Soit a un complexe non nul. Alors $a=re^{i\theta}$ où |a|=r et $\theta=\arg(a)$. Alors $f\colon (M(z)\mapsto M'(az))$ est la composée commutative de r_θ et de h_r . Autrement dit, si M un point du plan d'affixe z non nulle alors point M' d'affixe $z\times w$ est le point du plan tel que : OM'=rOM et $\left(\overrightarrow{OM},\overrightarrow{OM'}\right)\equiv\theta\left[2\pi\right]$.



59Construction géométrique: pour passer de M(z) à $M'(re^{i\theta}z)$, on fait subir à M la rotation de centre O et d'angle θ , on obtient M'', et ensuite on fait subir à M'' l'homothétie de centre O et de rapport r et on obtient ainsi M'.

6. Exponentielle complexe

On connait désormais l'exponentielle réelle e^x tel que x réel et l'exponentielle imaginaire $e^{iy} = \cos(y) + i\sin(y)$ tel que y réel . On va grâce à ces deux exponentielles définir l'exponentielle complexe de la manière suivante :

Définition: Soit z = x + iy un nombre complexe. L'exponentielle (complexe) de z est $e^z = e^x e^{iy}$.

Autrement dit : $e^{x+iy} = e^x \times e^{iy} = e^x(\cos(y) + i\sin(y))$.

- **Propriétés** : Soit z et z' deux nombres complexes et n un entier relatif .
- $e^z \neq 0$, $|e^z| = e^{Re(z)} et \arg(e^z) \equiv Im(z)[2\pi]$
- $Re(e^z) = e^{Re(z)}(\cos(Im(z)))$ et $(e^z) = e^{Re(z)}(\sin(Im(z)))$.
- $e^z = e^{z'}$ si et ssi $\exists k \in \mathbb{Z} / z z' = 2ik\pi$.
- $e^z \times e^{z'} = e^{z+z'}$, $e^{-z} = \frac{1}{e^z}$, $e^{z'-z} = \frac{e^{z'}}{e^z}$, $(e^z)^n = e^{nz}$, $\overline{e^z} = e^{\overline{z}}$. **62Conséquence** : L'exponentielle complexe $(z \mapsto e^z)$ n'est pas injective, l'exponentielle imaginaire $(y \mapsto e^{iy})$ non plus alors que
- l'exponentielle réelle $(x \mapsto e^x)$ l'est.
- **Méthode**: on cherche à résoudre une équation de la forme $e^z = w$ où w complexe donné (fixé) et z l'inconnue complexe. Ou bien w = 0. Alors il n'y a pas de solution.

Ou bien $w \neq 0$. On va mettre w sous forme trigonométrique $w = re^{i\theta}$ et on cherche z sous forme algébrique = x + iy. Alors $e^z = e^{i\theta}$ $w \Leftrightarrow e^x e^{iy} = re^{i\theta} \Leftrightarrow e^x = r \text{ et } y \equiv \theta[2\pi] \Leftrightarrow x = \ln(r) \text{ et } y \equiv \theta[2\pi].$

Car deux complexes sont égaux sietssi ils ont même module et argument égaux modulo 2π 64Exercice corrigé : Résolvons $e^z = \frac{\sqrt{3}i-1}{1-i}$ d'inconnue z complexe.

Soit z = x + iy un complexe (où x et y réels).

$$\frac{\sqrt{3}i-1}{1-i} = \frac{2e^{\frac{2i\pi}{3}}}{\sqrt{2}e^{-\frac{i\pi}{4}}} = \sqrt{2}e^{\frac{11i\pi}{12}}. \text{ Donc, } e^z = \frac{\sqrt{3}i-1}{1-i} \iff e^x e^{iy} = \sqrt{2}e^{\frac{11i\pi}{12}} \iff \begin{cases} e^x = \sqrt{2} \\ y \equiv \frac{11\pi}{12} [2\pi] \end{cases} \iff \begin{cases} x = \ln(\sqrt{2}) = \frac{1}{2}\ln(2) \\ \exists k \in \mathbb{Z}/y = \frac{11\pi}{12} + 2k\pi \end{cases}.$$

$$\text{Sol} = \{\frac{1}{2}\ln(2) + i\left(\frac{11\pi}{12} + 2k\pi\right)/k \in \mathbb{Z}\}.$$

III Racines carrées ou deuxièmes et équations polynomiales

1. Racines carrées

Théorème. Soit Δ un nombre complexe.

Ou bien $\Delta = 0$ alors il existe un et un seul complexe δ tel que $\delta^2 = \Delta$ qui est : $\delta = 0$.

Ou bien $\Delta \neq 0$ alors $\Delta = re^{i\theta}$ et il existe exactement deux complexes δ tels que $\delta^2 = \Delta$ qui sont distincts et opposés :

$$\delta_1 = \sqrt{r}e^{\frac{i\theta}{2}}$$
 et $\delta_1 = -\sqrt{r}e^{\frac{i\theta}{2}}$

Ces complexes δ tels que $\delta^2 = \Delta$ sont appelés les racines carrées ou deuxièmes (complexes) de Δ .

66Méthode pour trouver les racines deuxièmes complexes de Δ dans le cas où $\Delta \neq 0$:

- Lorsque Δ a une forme trigonométrique «sympa» (ie. Δ a un argument simple) $\Delta = re^{i\theta}$ alors on donnera ses racines carrées sous forme trigonométrique comme dans le théorème $\delta_1=\sqrt{r}e^{\frac{i\theta}{2}}$ et $\delta_2=-\sqrt{r}e^{\frac{i\theta}{2}}$. Il est parfois utile d'avoir la forme algébrique (obtenue à partir de la forme trigo). Cf équation du second degré.
- 2) $\Delta = -2i = 2e^{i\frac{3\pi}{2}} = \left(\sqrt{2}e^{i\frac{3\pi}{4}}\right)^2 = \left[\sqrt{2}\left(-\frac{1}{\sqrt{2}} + \frac{i}{\sqrt{2}}\right)\right]^2 = [-1 + i]^2$. **67Exemples classiques** : 1) $\Delta = -4 = 4i^2 = (2i)^2$. 3) $\Delta = \cos(x) - 1 = -2\sin^2\left(\frac{x}{2}\right) = 2i^2\sin^2\left(\frac{x}{2}\right) = \left(\sqrt{2}i\sin\left(\frac{x}{2}\right)\right)^2$.
- <u>Lorsque</u> Δ **n'a pas un argument simple** alors on cherchera ses racines carrées sous forme algébrique ie. on cherche $\delta=x+$ iy tel que : $(x + iy)^2 = a + ib$ (*). En identifiant parties réelles et imaginaires et module, (*) est équivalente au système (2). De (1) et (3) ,on tire x^2 et y^2 et de (2) , on sait si x et y sont de même signe ou non . On trouve deux

 $(x^2 + y^2 = \sqrt{a^2 + b^2})$ (3) solutions opposées : $\delta = x + iy \ ou \ \delta = (-x) + i(-y)$.

68Exemple: Cherchons les racines carrées de $\Delta = 3 - 4i$. On cherche $\delta = x + iy$ tel que: $(x + iy)^2 = 3 - 4i$.

 $(x+iy)^2 = 3 - 4i \Leftrightarrow (x+iy)^2 = 3 - 4i \text{ et } |(x+iy)^2| = |3 - 4i| \Leftrightarrow x^2 - y^2 + i2xy = 3 - 4i \text{ et } x^2 + y^2 = 5$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x^2 - y^2 = 3 \\ 2xy = -4 \\ x^2 + y^2 = 5 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 2x^2 = 8 \\ 2y^2 = 2 \\ xy = -2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = \pm 2 \\ y = \pm 1 \\ xy = -2 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x = 2 \\ y = -1 \end{cases} \text{ ou } \begin{cases} x = -2 \\ y = 1 \end{cases}$$

Donc, -2 + i et 2 - i sont les racines carrées de 3 - 4i. (vérification: $(-2 + i)^2 = 3 - 4i$ OK!!)

2. Equation du second degré dans $\mathbb C$ et complément dans $\mathbb R$

- **Théorème** Soit a, b, et c des complexes tels que $a \neq 0$.
- 1) Soit $(E): az^2 + bz + c = 0$ une équation du second degré .On pose $\Delta = b^2 4ac$. Soit δ une racine carrée de Δ $(ie. \Delta = \delta^2)$. si $\Delta = 0$ alors (E) a une unique solution et si $\Delta \neq 0$ alors (E) a deux solutions distinctes.

Ces solutions (confondues si $\Delta=0$) sont $z_1=\frac{-b-\delta}{2a}$ et $z_2=\frac{-b+\delta}{2a}$.

- 2) Pour tous complexes z, $az^2 + bz + c = a(z z_1)(z z_2) = a\left|\left(x + \frac{b}{2a}\right)^2 \frac{\Delta}{4a^2}\right|$.
- 3) $z_1 + z_2 = -\frac{b}{a} et z_1 \times z_2 = \frac{c}{a}$.
- 4) Raciproquement, si w_1 et w_2 sont deux complexes tels que $w_1 + w_2 = -\frac{b}{a}$ et $w_1 \times w_2 = \frac{c}{a}$ alors w_1 et w_2 sont les racines de $az^2 + bz + c$.

69bis Exercice à compléter Résoudre $(-4-2i)z^2+(7-i)z+1+3i=0$ d'inconnue z réelle.

Alors
$$z_1 = \frac{-b-\delta}{2a} = \cdots \dots et \ z_2 = \frac{-b+\delta}{2a} = \cdots \dots \dots$$

70 Théorème: Soient a, b et c trois réels tels que a non nul et $P(x) = ax^2 + bx + c$ = Alors,

Si
$$\Delta = b^2 - 4ac < 0$$
, alors P a deux racines complexes conjuguées $x_1 = \frac{-b - i\sqrt{|\Delta|}}{2a}$ $et x_2 = \frac{-b i + \sqrt{|\Delta|}}{2a}$.

On a toujours : $x_1 + x_2 = \frac{-b}{a}$ et $x_1 \times x_2 = \frac{c}{a}$.

Réciproquement Soit α et β deux complexes. Si u et v sont deux complexes tels que $u + v = \beta$ et $u \times v = \gamma$ alors u et v sont les solutions de $z^2 - \beta z + \gamma = 0$.

3. Fonction polynomiale à coefficients complexes

- **Théorème**
- 1. Si f et g sont deux fonctions polynomiales à coefficients complexes telles g non nulle alors il existe deux uniques fonctions polynomiales complexes q et r telles que : $\forall z \in \mathbb{C}$, f(z) = g(z)q(z) + r(z) et deg(r) < deg(g).
- 2. Si f est une fonction polynomiale à coefficients complexes non nulle de degré n et α est racine complexe de f alors il existe une fonction polynomiale à coefficients complexes g de degré (n-1) telle que : pour tout réel x , $f(x)=(x-\alpha)g(x)$ et g est le queotient de la division euclidienne de f(x) par $(x - \alpha)$.
- **Théorème**: Si α est une racine complexe d'une fonction P polynomiale à coefficients réels alors $\bar{\alpha}$ est aussi racine de P.

Exercice: Factorisons $P(x) = x^4 + x^3 + 3x^2 + x + 1$

IV Racines $n^{\text{ièmes}}$ (complexes) d'un complexe.

Définition Soit $\frac{a}{a}$ un nombre complexe et n un entier naturel non nul.

Les racines $n^{\text{ièmes}}$ (complexes) de a sont tous les nombres complexes z tels que $z^n = a$.

Les racines $n^{\text{ièmes}}$ (complexes) de a sont toutes les racines complexes de la fonction polynomiale : $P(z) = z^n - a$.

76Exemples : 0 est l'unique racine $n^{\text{ième}}$ de 0 . Tout réel a est l'unique racine $1^{\text{ère}}$ de a . Tout réel non nul a exactement deux racines carrées complexes.

Nous allons démontrer que si le complexe a est non nul alors a admet exactement n racines $n^{\text{ièmes}}$. Commençons par $a=1=unit\acute{e}$.

1. Racines $n^{i m i mes}$ de l'unité où n un entier naturel non nul .

Le nombre complexe 1 est appelé l'unité . Les racines $n^{\text{ièmes}}$ de l'unité sont tous les complexes z tels que $z^n=1$.

De manière évidente , 1 est toujours racine $n^{\text{ième}}$ de l'unité quelle que soit la valeur de n.

Théorème Soit n un entier naturel non nul . On pose $\omega = e^{i \frac{2\pi}{n}}$.

Il existe exactement n racines $n^{\text{ièmes}}$ de l'unité (ie. n complexes z tels que $z^n = 1$) qui sont les complexes les complexes :

$$\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}} = \omega^k \ \mathrm{tq} \ k \in \{0,\!1,\ldots,n-1\} \, .$$

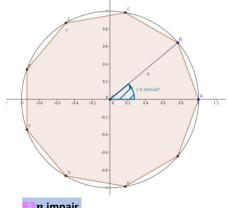
On note U_n l'ensemble des racines nièmes de l'unité.

79NB Remarquons que $\[\omega_0 = 1 = \omega^0, \quad \omega_1 = e^{i\frac{2\pi}{n}} = \omega^1, \quad \omega_2 = e^{i\frac{4\pi}{n}} = \omega^2, \quad \omega_2 = e^{i\frac{4\pi}{n}} = \omega^3, \dots, \omega_{n-1} = e^{i\frac{2(n-1)\pi}{n}} = \omega^{n-1} \]$. Alors, $\boldsymbol{U_n} = \{\omega_k \ / \mathbf{k} \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \} = \{\omega_k \ / k \in \llbracket 1; n \rrbracket \} = \{\omega_k \ / k \in \llbracket 2; n+1 \rrbracket \} = \{\omega_k \ / k \in \llbracket -1; n-2 \rrbracket \} = \{\omega^k \ / \mathbf{k} \in \llbracket 0; n-1 \rrbracket \}.$

Propriété: La somme des racines $n^{\text{ièmes}}$ de l'unité est nulle dès que $n \ge 2$.

Prop: Les complexes $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$ to $k \in [1; n-1]$ sont les solutions de $1+z+z^2+\cdots+z^{n-1}=0$.

Illustration On note M_k le point d'affixe $\omega_k=e^{\frac{2ik\pi}{n}}$. Alors le polygone $M_0M_1M_2\dots M_{n-1}$ est régulier et inscrit dans le cercle trigonométrique, son centre est O et l'un de ses sommets est le point A d'affixe 1.



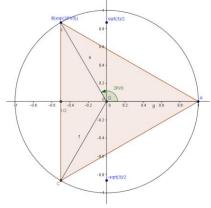
3n impair

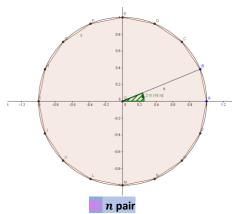
1 est la seule racine $n^{\mathrm{i\`{e}me}}$ réelle de l'unité .

Les conjugués des complexes $\omega_k=e^{\frac{2ik\pi}{n}}$ tq $k\in\left\{1,\dots,\frac{n-1}{2}\right\}$ sont les complexes $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}} \; \mathrm{tq} \in \left\{ \frac{n+1}{2}, \ldots, n-1 \right\}.$

Définition : on note $j=e^{\frac{2i\pi}{3}}=-\frac{1}{2}+i\frac{\sqrt{3}}{2}$. **Prop** Les racines troisièmes de l'unité sont 1 , j et j^2 . Leurs points images forment un triangle équilatéral. Et,

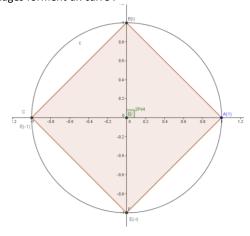
$$j^{2} = \overline{j}$$
. et $1 + j + j^{2} = 0$ et $j^{p} = \begin{cases} 1 & \text{si } p \equiv 0[3] \\ j & \text{si } p \equiv 1[3] \\ j^{2} & \text{si } p \equiv 2[3] \end{cases}$





1 et -1 sont les racines $n^{\text{ièmes}}$ réelles de l'unité et les conjugués des complexes $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}}$ tq $k \in \left\{1, \dots, \frac{n}{2} - 1\right\}$ sont les complexes $\omega_k = e^{\frac{2ik\pi}{n}} \operatorname{tq} \in \left\{ \frac{n}{2} - 1, \dots, n - 1 \right\}.$

- Les racines carrées de l'unité sont 1 et -1.
- Les racines $4^{\text{èmes}}$ de l'unité sont 1, i, -1, -i. Leurs points images forment un carré.



2. Racines $n^{\text{ièmes}}$ d'un nombre complexe non nul .

Théorème : Tout complexe $a=re^{i\theta}$ non nul possède exactement n racines $n^{ ext{ièmes}}$ qui sont les complexes :

$$u_k = \sqrt[n]{r}e^{i\left(\frac{\theta+2k\pi}{n}\right)} = \sqrt[n]{r}e^{i\left(\frac{\theta}{n}\right)}\omega_k = \sqrt[n]{r}e^{i\left(\frac{\theta}{n}\right)}\omega^k \qquad \text{tel que} \in \{0,1,\dots,n-1\} \ .$$

Propriété: Si z_0 est une racine $n^{\text{ième}}$ particulière de a, alors les racines $n^{\text{ièmes}}$ de a sont les n complexes obtenus en multipliant

89Remarque : La somme des racines $n^{\text{ièmes}}$ de a est nulle dès que $n \ge 2$ et les points d'affixe u_k tel que $k \in [0, n-1]$ forment un polygone régulier inscrit dans le cercle de centre O et de rayon $\sqrt[n]{r}$.

Méthode pour trouver les racines $n^{\text{lèmes}}$ d'un complexe a non nul avec $n \ge 3$ (pou n = 2, Cf paragraphe $III\ 1$.)

- J'écris a sous forme trigonométrique $a = re^{i\theta}$.
- Je cherche une racine $n^{\text{i\`eme}}$ particulière de $a:z_0=\underbrace{\sqrt[n]{r}}_{\substack{module \\ de \ a \\ puissance \\ 1}}\underbrace{e^{i\left(\frac{\theta}{n}\right)}}_{\substack{module \\ de \ a \\ divis\'e \\ 1}} \text{convient } (\operatorname{car} z_0^n=(\sqrt[n]{r}e^{i\left(\frac{\theta}{n}\right)})^n=(r^{\frac{1}{n}})^n(e^{i\left(\frac{\theta}{n}\right)})^n=re^{i\theta} \).$
- Je multiplie cette racine nième z_0 particulière par les n racines $n^{
 m lèmes}$ de l'unité. J'obtiens alors n complexes qui sont les nracines $n^{ ext{ièmes}}$ de a .
- **91Exemple**: Déterminons les racines $6^{ièmes}$ (complexe) de a=2i-2.
 - 1) $a = 2\sqrt{2}\left(-\frac{1}{\sqrt{2}} + i\frac{1}{\sqrt{2}}\right) = 2^{\frac{3}{2}}e^{i\frac{3\pi}{4}}$.
 - 2) Donc, $z = (2^{\frac{3}{2}})^{\frac{1}{6}}e^{i\frac{3\pi}{4\times 6}} = 2^{\frac{1}{4}}e^{i\frac{\pi}{8}}$ est une racine 6^{ième} particulière de a.
 - 3) Ainsi les racines de 2i-2 sont les 6 complexes : $2^{\frac{1}{4}}e^{i\frac{\pi}{6}}e^{i\frac{2k\pi}{6}}$ tq $k \in [0,5]$.

JE SAIS MAINTENANT RESOUDRE TOUTE EQUATION DE LA FORME $Z^n=a$ d'inconnue Z complexe.

Soit $k \in [0, n-1]$.

droit de diviser.

 $1 - e^{i\frac{2k\pi}{n}} = 0 \quad \underline{\text{sietss}} \quad e^{i\frac{2k\pi}{n}} = 1 \quad \underline{\text{sietssi}} \quad k = 0.$ Donc je dois ôter la valeur k = 0 pour avoir le

De plus , pour k=0 , $\left(1-e^{i\frac{2k\pi}{n}}\right)z\neq -(e^{i\frac{2k\pi}{n}}+1)$

Donc le cas « k=0» est impossible mais ce n'est pas grave il nous reste les autres cas qui, eux,

n'aboutissent pas à une impossibilité!!

Exemple: Soit $n \in \mathbb{N}\{0,1\}$. Résolvons $(z-1)^n = (z+1)^n$ d'inconnue z complexe.

Je remarque que 1 n'est pas solution de cette équation . Soit $z \in \mathbb{C} \setminus \{1\}$.

z solution sietssi
$$(z-1)^n=(z+1)^n\,$$
 sietssi $\frac{(z+1)^n}{(z-1)^n}=1$

sietssi
$$\left(\frac{z+1}{z-1}\right)^n = 1$$

sietssi
$$Z^n = 1$$
 où $Z = \frac{z+1}{z-1}$

sietssi $Z^n=1$ où $Z=\frac{z+1}{z-1}$ sietssi Z est une racine nième de l'unité.

sietssi
$$Z=1$$
 ou $Z=e^{i\frac{2\pi}{n}}$ ou $Z=e^{i\frac{4\pi}{n}}$ ou ... $Z=e^{i\frac{2(n-1)\pi}{n}}$

sietssi il existe
$$k \in [\![0,n-1]\!]$$
 tel que $Z=e^{i\frac{2k\pi}{n}}$

sietssi il existe
$$k \in [0, n-1]$$
 tel que $\frac{z+1}{z-1} = e^{i\frac{2k\pi}{n}}$

sietssi il existe
$$k \in [0, n-1]$$
 tel que $(z+1) = e^{i\frac{2k\pi}{n}}(z-1)$

sietssi il existe
$$k \in [0, n-1]$$
 tel que $\left(1 - e^{i\frac{2k\pi}{n}}\right)z = -(e^{i\frac{2k\pi}{n}} + 1)$

$$\text{sietssi il existe } k \in \llbracket \mathbf{1}, n-1 \rrbracket \text{ tel que} z = -\frac{(e^{\frac{i2k\pi}{n}}+1)}{\left(1-e^{i\frac{2k\pi}{n}}\right)} = -\frac{2\cos{(\frac{k\pi}{n})}e^{i\frac{k\pi}{n}}}{-2i\sin{(\frac{k\pi}{n})}e^{i\frac{k\pi}{n}}} = -icotan(\frac{k\pi}{n}) \; .$$

93Dans ce chapitre, nous avons défini les objets : z^n , z^{-n} tq $n \in \mathbb{N}$, \overline{z} , |z|, arg(z) et e^z où $z \in \mathbb{C}$ (éventuellement non nul).

Par contre, si $z \in \mathbb{C}$ alors les objets suivants n'existent pas :



 $\cos(z)$, $\tan(z)$, $\sin(z)$, $\tan(z)$, $\frac{1}{\sqrt{z}}$, $\frac{1}{\sqrt{z}}$, $\frac{1}{\sqrt{z}}$